

**Professor Mania Pavella,
Professeur Emérite,
Institut Montefiore de l'Université de Liège**

Londres, le 21 septembre 2015

Cher Erol,

Cette cérémonie à l'occasion de ton 70e anniversaire me donne une bonne occasion de retracer des souvenirs agréables qui remontent au début des années soixante-dix.

Plus précisément, c'était en Octobre 1971 que j'ai pour la première fois rencontré un jeune Turc - et c'était toi, cher Erol ; et c'était il y a plus de quarante ans! Permetts-moi de rappeler quelques souvenirs communs et aussi de mentionner quelques autres, personnels, dont je ne t'ai jamais parlé auparavant.

En 1971, lorsque des collègues de l'Université de Liège ont entendu parler de mon voyage aux États Unis, ils m'ont demandé de recueillir des informations sur Erol Gelenbe, un jeune chercheur qui avait récemment postulé pour un poste de professeur au département d'Informatique de l'Institut Montefiore de l'Université de Liège. Les plus intéressés parmi ces collègues était feu Danny Ribbens, qui occupait alors la seule chaire d'Informatique à Liège.

Le but principal de mon voyage était ma participation à la Conférence Allerton, une conférence annuelle bien connue des spécialistes, principalement organisée par le « Laboratoire des Sciences Coordonnées » de l'Université d'Illinois, à Urbana Champaign. Avant la Conférence, j'étais invitée par le professeur Petar Kokotovic à visiter leur équipe et à donner un séminaire.

Dès mon arrivée à Illinois, Petar Kokotovic, à ma demande, s'est obligeamment dirigé vers son téléphone afin de se renseigner sur Gelenbe. Il est revenu rapidement avec des recommandations très élogieuses: sans aucun doute, Gelenbe était un jeune scientifique extrêmement brillant et très prometteur.

Mon devoir de ramener à Liège l'information requise était accompli. Et tout en préparant mes propres présentations, je perdis de vue Gelenbe.

Quelques jours plus tard, la Conférence Allerton a commencé, comme d'habitude à la maison Allerton, un élégant manoir entouré de bois magnifiques. Cependant, moi-même une post-doc relativement inexpérimentée, j'étais totalement absorbée par ma session. Je n'ai donc pas eu le temps de profiter pleinement de ces conditions enchantées.

Cependant, tout en me promenant au cours de la pause-café de la première journée, je remarquai un grand groupe de participants entourant un jeune chercheur, à qui ils demandaient de nombreuses questions diversifiées. Je fus surprise par le ton animé des conversations. Mais plus encore, je fus impressionnée par les réactions du jeune homme, qui parfois répondait sur le champ et d'autres fois disait: "regardez, je n'ai que deux bras, deux jambes et pas le temps d'explorer plus avant sur cette voie -au moins pour le moment". Son enthousiasme, sa capacité à attirer l'attention, ses réactions rapides et brillantes, l'intérêt et même le respect montré par son public étaient vraiment incroyables et en même temps très rafraîchissants!

Mon étonnement et mon intérêt ont augmenté spectaculairement quand j'ai appris que ce gars était Erol Gelenbe!

Je suis donc allé vers lui et me suis présentée. Sa réaction fut immédiate: pourquoi vous ne viendriez pas nous rendre visite à Ann Arbor? J'acceptai immédiatement son invitation avec plaisir.

C'est ainsi que quelques jours plus tard, Erol est venu me chercher à l'arrêt de bus de la ligne Greyhound; il m'a fait visiter l'Université de Michigan à Ann Arbor et m'a montré les magnifiques environs. Aussi, il m'a invitée à son domicile pour le déjeuner du lendemain. La rencontre avec son épouse Deniz a été un autre événement merveilleux. Et sa chaleureuse hospitalité m'a permis de me sentir tout-à-fait à l'aise.

Pour le déjeuner, les Gelenbes avaient également invité une autre personne, Dennis Tsichritzis, que je n'avais jamais rencontré auparavant. Ainsi, le déjeuner réunissant deux Turcs et deux Grecs fut une autre charmante expérience pour moi. Inoubliables souvenirs...

Cela fut le début d'une très longue amitié avec Erol Gelenbe. Depuis 1971, j'ai eu de nombreuses occasions de le rencontrer à Liège, Paris, Londres ou les États Unis. Cela nous a graduellement approché et m'a donné la chance d'apprécier de nombreuses facettes admirables de sa personnalité. Erol a surtout gardé intacts son enthousiasme, son ouverture d'esprit, sa curiosité, sa volonté de discuter des problèmes d'autrui et la capacité d'élucider des questions pas nécessairement de ses propres domaines d'expertise. Malheureusement, il continue à n'avoir que deux bras et deux jambes; heureusement, toutefois, il a réussi à élargir l'échelle des temps de façon à accomplir en 24 heures des tâches pour lesquelles d'autres auraient besoin de plus de 48 heures. Et sa capacité à attirer des jeunes étudiants, post-doctorants et chercheurs a s'est encore accrue.

Cher Erol,

Une fois encore laissez-moi redire mon plaisir d'avoir eu l'occasion d'évoquer de bons souvenirs.

Bien sûr, de nombreux experts dans ton domaine de compétence seront heureux de souligner tes accomplissements professionnels. Certes, une autre personne aurait aussi aimé louer tes remarquables compétences. Malheureusement, il manque et il nous manque. Mais je suis sûre que de là où il peut être, il t'acclame joyeusement.